

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①⑪ N° de publication :

2 847 973

(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

②⑪ N° d'enregistrement national :

02 15034

⑤① Int Cl⁷ : F 28 D 20/00, F 28 D 1/04, F 28 F 1/02, 9/02, 21/08 //
B 60 H 1/00

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 29.11.02.

③⑦ Priorité :

④③ Date de mise à la disposition du public de la
demande : 04.06.04 Bulletin 04/23.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule*

⑥⑦ Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦① Demandeur(s) : VALEO CLIMATISATION Société ano-
nyme — FR.

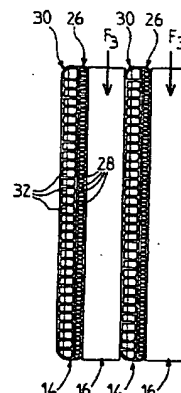
⑦② Inventeur(s) : HALLER REGINE, LOUP DIDIER,
LEPETIT LOIC et PETIT CHRISTIAN.

⑦③ Titulaire(s) :

⑦④ Mandataire(s) : CABINET NETTER.

⑤④ ECHANGEUR DE CHALEUR A INERTIE THERMIQUE POUR CIRCUIT DE FLUIDE CALOPORTEUR,
NOTAMMENT DE VEHICULE AUTOMOBILE.

⑤⑦ L'invention concerne un échangeur de chaleur pour
un circuit de fluide caloporteur, comprenant des canaux de
circulation (28) du fluide caloporteur, interposés entre une
entrée et une sortie, ainsi que des cavités (32) qui sont
agencées pour contenir un fluide de stockage thermique,
sont situées adjacentes aux canaux de circulation du fluide
réfrigérant, et sont aussi associées à des surfaces d'échan-
ge de chaleur (16), susceptibles d'être balayées par un flux
d'air (F3) à traiter, de manière que le fluide de stockage ther-
mique soit capable d'échanger de la chaleur avec le flux
d'air (F3), en cas d'arrêt de la circulation du fluide calopor-
teur. Application notamment aux évaporateurs de climatisa-
tion de véhicules automobiles.



FR 2 847 973 - A1



Echangeur de chaleur à inertie thermique pour circuit de fluide caloporteur, notamment de véhicule automobile

5

L'invention se rapporte au domaine des échangeurs de chaleur, notamment de véhicules automobiles.

Elle concerne plus particulièrement un échangeur de chaleur pour un circuit de fluide parcouru par un fluide caloporteur, comprenant au moins un collecteur délimitant une entrée et une sortie pour le fluide caloporteur, des canaux de circulation du fluide caloporteur interposés entre l'entrée et la sortie, ainsi que des surfaces d'échange de chaleur associées aux canaux de circulation du fluide caloporteur et propres à être balayées par un flux d'air à traiter.

Dans le cas particulier d'un véhicule automobile, l'échangeur de chaleur peut être réalisé, par exemple, sous la forme d'un évaporateur de climatisation parcouru par un fluide réfrigérant afin de refroidir le flux d'air et produire de l'air climatisé qui est envoyé dans l'habitacle du véhicule. L'échangeur de chaleur peut aussi être réalisé sous la forme d'un radiateur de chauffage, encore appelé aérotherme, parcouru par un fluide chauffant, habituellement le fluide refroidissement du moteur du véhicule, afin de réchauffer le flux d'air et produire de l'air chaud qui est envoyé dans l'habitacle.

Dans un circuit de climatisation classique, le fluide réfrigérant traverse, dans cet ordre, un compresseur, un condenseur, un détendeur et un évaporateur, avant de retourner au compresseur. Dans l'évaporateur, le fluide réfrigérant passe d'une phase liquide ou d'une phase liquide/vapeur à une phase vapeur en absorbant de la chaleur au flux d'air qui se trouve ainsi refroidi. Un tel circuit classique est parcouru habituellement par un fluide réfrigérant constitué par un hydrocarbure fluoré tel que celui connu sous la désignation R 134 A.

40

α

On connaît aussi des circuits de climatisation parcourus par un fluide réfrigérant du type supercritique, comme par exemple le CO₂.

- 5 L'un des inconvénients des évaporateurs connus réside dans le fait que leur capacité à refroidir le flux d'air dépend du fonctionnement du compresseur. Autrement dit, le flux d'air n'est plus refroidi dès lors que le compresseur est arrêté.
- 10 Or, dans la plupart des véhicules automobiles, le compresseur est entraîné par l'intermédiaire du moteur et est donc mis hors de fonctionnement dès que le moteur se trouve arrêté.

Dans le cadre des normes anti-pollution, on envisage de
15 réaliser des véhicules automobiles du type "stop-start" (terme anglo-saxon signifiant "arrêt-démarrage") qui assurent un arrêt du moteur à combustion interne lorsque le véhicule est au point mort, puis un redémarrage du moteur quand cela est nécessaire, grâce à un alerno-démarreur. Il en résulte
20 que lorsqu'un véhicule de ce type est au point mort, le moteur à combustion interne étant arrêté, la climatisation se trouve aussi à l'arrêt. L'arrêt du moteur à combustion interne a pour conséquence l'arrêt du compresseur, d'où une sensation d'inconfort pour le ou les passagers du véhicule.

25 Pour surmonter cet inconvénient, il a déjà été proposé de réaliser des circuits de climatisation qui comprennent, en dehors de l'évaporateur, des moyens auxiliaires pour produire du froid et qui consistent à prévoir, par exemple, une
30 réserve de glace qui permet de refroidir le flux d'air lorsque l'évaporateur n'est pas en fonctionnement. Ces solutions connues sont encombrantes et complexes à réaliser et s'avèrent difficilement compatibles avec les véhicules modernes, dans lesquels la place dévolue aux différents
35 équipements, notamment dans le compartiment moteur, est de plus en plus restreinte.

Un problème analogue peut se poser dans le cas où l'échangeur de chaleur est réalisé sous la forme d'un radiateur de

chauffage parcouru par un fluide chauffant du fait que ce fluide est mis en mouvement par une pompe, appelée aussi "pompe à eau", qui est classiquement entraînée par le moteur à combustion interne du véhicule. Ainsi, l'arrêt du moteur a pour conséquence l'arrêt de la pompe et donc l'arrêt de la circulation du fluide, d'où une sensation d'inconfort, spécialement lorsque la température extérieure est très basse.

L'invention a notamment pour but de surmonter les inconvénients précités en proposant des moyens de stockage thermique pour stocker soit du froid (c'est-à-dire des frigories), soit au contraire de la chaleur (c'est-à-dire des calories) quand le moteur du véhicule interne fonctionne et de restituer cette énergie (froid ou chaleur) dans l'habitacle quand le moteur est à l'arrêt.

Elle propose à cet effet un évaporateur du type défini plus haut, lequel comprend en outre des cavités qui sont agencées pour contenir un fluide de stockage thermique, sont situées adjacentes aux canaux de circulation du fluide caloporteur, et sont aussi associées aux surfaces d'échange de chaleur, de manière que le fluide de stockage thermique soit capable d'échanger de la chaleur avec le flux d'air qui balaie les surfaces d'échanges de chaleur, en cas d'arrêt momentané de la circulation du fluide caloporteur dans le circuit.

Ainsi, l'échangeur de chaleur de l'invention intègre des cavités remplies d'un fluide de stockage thermique, qui forment une réserve de ce fluide, et qui sont adjacentes aux canaux de circulation du fluide caloporteur.

De la sorte, on favorise un échange thermique entre trois fluides, à savoir le fluide caloporteur (fluide réfrigérant, respectivement fluide chauffant), le fluide de stockage thermique et l'air à traiter (refroidir, respectivement réchauffer).

L'invention trouve un intérêt tout particulier dans le cas où l'échangeur de chaleur est un évaporateur de climatisation.

Ainsi, lorsque l'évaporateur est en fonctionnement, c'est-à-dire lorsque le fluide réfrigérant circule sous l'action du compresseur, l'évaporateur produit du froid. Cela permet à la fois de refroidir le flux d'air à envoyer dans l'habitacle du véhicule, mais aussi de solidifier le fluide à changement de phase ou de le maintenir dans cet état solidifié.

De la sorte, dès que la circulation du fluide réfrigérant est arrêtée et que l'évaporateur n'est plus en mesure de refroidir le flux d'air, c'est le fluide de stockage thermique qui prend le relais. Autrement dit, le flux d'air est refroidi par échange thermique avec le fluide de stockage thermique qui cède alors du froid au flux d'air. Le fluide de stockage thermique, qui est avantageusement un fluide à changement de phase, a alors tendance à fondre pour revenir à l'état liquide.

On procure ainsi un évaporateur avec une inertie thermique importante qui permet de refroidir le flux d'air même lorsque le moteur du véhicule est à l'arrêt pendant des durées pouvant atteindre et dépasser, par exemple, trente secondes.

L'invention trouve aussi son intérêt dans le cas où l'échangeur de chaleur est un radiateur de chauffage. En effet, lorsque le radiateur fonctionne et que le fluide chauffant circule sous l'action de la chaleur, le radiateur produit de la chaleur. Cela permet à la fois de réchauffer le flux d'air à envoyer dans l'habitacle, mais aussi de stocker de la chaleur dans le fluide de stockage thermique dont la température augmente et qui peut subir éventuellement un changement de phase.

Ainsi, dès lors que la circulation du fluide chauffant cesse et que le radiateur de chauffage n'est plus en mesure de réchauffer le flux d'air, c'est le fluide de stockage thermique qui prend le relais. Autrement dit, le flux d'air est réchauffé par échange thermique avec le fluide de stockage thermique qui lui cède alors de la chaleur. Le fluide de stockage thermique subit alors une baisse de

température accompagnée éventuellement d'un changement de phase.

Dans ce cas, on procure un radiateur de chauffage avec une inertie thermique importante qui permet de réchauffer le flux d'air même lorsque le moteur du véhicule est momentanément à l'arrêt pendant une durée pouvant atteindre, par exemple, une minute.

10 Dans une forme de réalisation de l'invention, l'échangeur de chaleur comprend une multiplicité de tubes plats parallèles ayant deux grandes faces opposées et dans lesquels sont formés les canaux et les cavités, et une multiplicité d'intercalaires ondulés formant surfaces d'échange de chaleur
15 qui sont disposés chacun entre deux tubes adjacents.

Dans cette première forme de réalisation de l'invention, le tube plat peut être composé de deux parties en forme de plaque, à savoir une partie dans laquelle sont formés les canaux et une partie dans laquelle sont formées les cavités.
20

En variante, chaque tube plat est monobloc, et les canaux sont disposés le long d'une des grandes faces, tandis que les cavités sont disposées le long de l'autre grande face.
25

Dans une autre variante, chaque tube plat est monobloc, tandis que les canaux sont disposés par groupes entre les grandes faces et que les cavités sont également disposées par groupes entre les grandes faces, les groupes de canaux alternant avec les groupes de cavités.
30

Dans une deuxième forme de réalisation de l'invention, l'échangeur de chaleur comprend une multiplicité de tubes plats en forme d'épingle ou de U dans lesquels sont formés les canaux et les cavités, et une multiplicité d'intercalaires ondulés formant surfaces d'échange de chaleur qui sont disposés chacun entre deux tubes adjacents. Dans cette forme de réalisation, chaque tube plat est avantageusement monobloc.
35

Dans une troisième forme de réalisation de l'invention, l'échangeur de chaleur comprend un tube plat en forme de serpentín dans lequel sont formés les canaux et les cavités. Dans ce cas, on prévoit avantageusement que le tube plat en

5 forme de serpentín est formé d'une multiplicité de tubes intérieurs en U dans lesquels sont formés les canaux et d'un tube extérieur en serpentín qui contourne les tubes en U et dans lequel sont formées les cavités.

10 Dans les formes de réalisation précitées, qui sont données seulement à titre d'exemple, les tubes sont avantageusement formés par extrusion d'un matériau métallique, de préférence à base d'aluminium.

15 L'échangeur de chaleur comprend avantageusement au moins un conduit qui communique avec les cavités.

Dans le cas où l'échangeur de chaleur est un évaporateur agencé pour être parcouru par un fluide réfrigérant, le

20 fluide de stockage thermique est avantageusement formé d'un fluide à changement de phase ayant une température de fusion comprise entre 0°C et 10°C, de préférence entre 5°C et 7°C.

Le fluide de stockage thermique est choisi avantageusement

25 parmi des paraffines, des sels hydratés et des composés eutectiques ou tout autre fluide présentant un changement de phase dans cette plage de températures.

En variante, le fluide de stockage thermique peut être de

30 l'eau, mais présente alors l'inconvénient de se dilater lorsqu'il passe de l'état liquide à l'état solide et de favoriser des phénomènes de givrage.

Dans le cas où l'échangeur est un radiateur de chauffage agencé pour être parcouru par un fluide chauffant, le fluide

35 de stockage thermique constitue une réserve de chaleur (c'est-à-dire de calories), de manière que le fluide de stockage thermique soit capable de réchauffer le flux d'air qui balaie les surfaces d'échange de chaleur, en cas d'arrêt

momentané de la circulation du fluide chauffant dans le radiateur de chauffage. Le fluide de stockage thermique est avantageusement un fluide à changement de phase ayant une température de fusion comprise entre 60 et 90°C, de préférence entre 70 et 80°C.

Le fluide de stockage thermique est avantageusement choisi parmi des paraffines, des sels hydratés et des composés eutectiques. Mais il peut aussi être constitué par de l'eau.

10 Dans ce cas le fluide de stockage thermique ne subit pas de changement de phase, et le stockage thermique s'effectue seulement par chauffage sensible.

Dans la description qui suit, faite seulement à titre

15 d'exemple, on se réfère aux dessins annexés, sur lesquels :

- la figure 1 est une vue latérale d'un échangeur de chaleur à tubes parallèles selon l'invention ;
- 20 - la figure 2 est une vue en coupe, à échelle agrandie, selon la ligne II-II de la figure 1 ;
- la figure 3 est un détail à échelle agrandie de la figure 2;
- 25 - la figure 4 est une vue en coupe longitudinale du collecteur de l'échangeur de chaleur de la figure 1 ;
- la figure 5 est une vue partielle en coupe, à échelle agrandie, selon la ligne V-V de la figure 4 ;
- 30 - la figure 6 est une vue partielle en coupe, à échelle agrandie, selon la ligne VI-VI de la figure 4 ;
- 35 - les figures 7 à 10 sont des vues en coupe de tubes propres à faire partie d'un échangeur de chaleur selon l'invention ;
- la figure 11 est une vue en coupe longitudinale d'un échangeur de chaleur à tubes en U selon l'invention ;

- la figure 12 est une vue en coupe longitudinale d'un échangeur de chaleur à tube en serpentin selon l'invention ;
et
- 5 - la figure 13 est un graphique illustrant l'évolution de la température d'un flux d'air en sortie d'un évaporateur classique et d'un évaporateur à inertie selon l'invention, après arrêt du fonctionnement de l'évaporateur.
- 10 Dans la description détaillée qui suit, il est fait référence au cas particulier d'un évaporateur, mais les caractéristiques de celui-ci s'appliquent aussi à un radiateur de chauffage, comme mentionné ci-dessus. On se réfère d'abord à la figure 1 qui montre un évaporateur 10 propre à faire
- 15 partie d'un circuit de climatisation classique (non représenté) de véhicule automobile, dans lequel un fluide réfrigérant traverse successivement un compresseur, un condenseur et un détendeur avant de gagner l'évaporateur puis de retourner vers le compresseur.
- 20 L'évaporateur 10 comprend un corps ou faisceau 12 formé d'une multiplicité de tubes parallèles 14 qui alternent avec des intercalaires ondulés 16 formant surfaces d'échange de chaleur. Le faisceau 12 est interposé entre deux collecteurs, à savoir un collecteur 18 placé ici en partie supérieure et
- 25 un collecteur 20 placé ici en partie inférieure. Le collecteur 18 est muni d'une tubulure d'entrée 22 pour le fluide réfrigérant en phase liquide ou en phase liquide/vapeur et d'une tubulure de sortie 24 pour le fluide réfrigérant en phase gazeuse. Le fluide réfrigérant pénètre dans la tubulure 22 comme montré par la flèche F1 et ressort de la tubulure 24 comme montré par la flèche F2 après avoir échangé de la chaleur avec un flux d'air qui balaie le faisceau 12 comme
- 30 montré par les flèches F3 sur la figure 2. Dans un évaporateur classique, les tubes 14 comportent des canaux de circulation pour le fluide réfrigérant qui vient ainsi échanger de la chaleur avec le flux d'air. Le fluide réfrigérant en phase liquide ou en phase liquide/vapeur se transforme en phase vapeur en absorbant de la chaleur, ce qui
- 35

permet de refroidir le flux d'air. Autrement dit, le fluide réfrigérant cède des frigories au flux d'air pour produire un flux d'air réfrigéré ou climatisé qui est envoyé dans l'habitacle du véhicule.

5

Les tubes 14 de l'invention se différencient des tubes des évaporateurs classiques par le fait qu'ils offrent une double fonction, à savoir de permettre la circulation du fluide réfrigérant, mais aussi de permettre le stockage d'un fluide
10 de stockage thermique qui, dans l'exemple, est un fluide à changement de phase. Par la suite il sera fait référence à un fluide à changement de phase, pour simplifier.

Comme on le voit aux figures 2 et 3, le tube 14 est composé
15 de deux parties en forme de plaques, à savoir une première partie 26 dans laquelle sont formés des canaux 28 pour la circulation du fluide réfrigérant et une deuxième partie 30 dans laquelle sont formées des cavités 32, délimitant des alvéoles, et permettant le stockage du fluide à changement de
20 phase.

La partie ou plaque 26 est réalisée par extrusion d'une matière métallique, de préférence d'aluminium ou d'alliage à base d'aluminium. Dans l'exemple, la partie ou plaque 26
25 comprend une rangée de canaux 28 ayant chacun une section de forme sensiblement rectangulaire et elle est délimitée par deux grandes faces parallèles 34.

La partie ou plaque 30 est également formée par extrusion
30 d'un matériau métallique analogue et elle comprend une rangée de cavités 32 ayant chacune une section de forme généralement rectangulaire, sauf pour les cavités situées aux extrémités de la plaque 30. Cette plaque 30 est délimitée par deux grandes faces parallèles 36. L'une des grandes faces 34 de la
35 plaque 26 est reliée à l'une des grandes faces 36 de la plaque 30 par exemple par brasage pour former un ensemble quasi monobloc. Il est avantageux également, pour faciliter la construction de l'évaporateur, de former des composants (voir figure 2) composés chacun d'un tube (partie 26 et

partie 30) et d'un intercalaire ondulé 16. Les intercalaires ondulés 16 sont avantageusement formés d'un matériau métallique du même type.

- 5 Les canaux 28 ont des dimensions intérieures choisies et sont délimités par des parois d'épaisseurs choisies, tenant compte de la nature et des pressions de fonctionnement du fluide réfrigérant utilisé.
- 10 Ainsi, dans le cas d'un fluide réfrigérant classique, tel que le fluide R 134 A, les canaux 28 ont un diamètre hydraulique généralement compris entre 1 et 2 mm, les pressions d'éclatement devant se situer autour de 36 bars.
- 15 En revanche, dans le cas d'un fluide réfrigérant tel que le CO₂, les canaux auront généralement des dimensions comprises entre 0,5 et 1 mm, les pressions d'éclatement devant se situer autour de 250 bars.
- 20 Les cavités 32 sont destinées à contenir un fluide de stockage thermique qui, dans l'exemple, est un fluide à changement de phase, c'est-à-dire un fluide dont la température de fusion sera comprise entre 0°C et 10°C.
- 25 Ainsi, lorsque l'évaporateur est en fonctionnement, c'est-à-dire que le fluide réfrigérant circule dans les canaux sous l'action du compresseur, celui-ci a une double fonction. D'une part il permet de refroidir le flux d'air à envoyer dans l'habitacle et d'autre part il permet de transformer ou
- 30 de maintenir le fluide à changement de phase à l'état solide.

Par contre, dès que l'évaporateur est hors de fonctionnement et que le fluide réfrigérant ne circule plus dans les canaux, le fluide à changement de phase est en mesure de refroidir le

- 35 flux d'air du fait des frigories qu'il a stockées. Il en résulte que ce fluide à changement de phase absorbe de la chaleur du flux d'air pour le refroidir, le fluide revenant au moins en partie à l'état liquide. Le fluide à changement de phase remplit les cavités 32 des tubes, et ces cavités

peuvent communiquer entre elles, comme on le verra plus loin. En principe, ce fluide à changement de phase n'a pas à circuler dans l'évaporateur.

- 5 Le fluide à changement de phase peut être constitué par de l'eau, mais ceci a pour inconvénient que cette eau se dilate lorsqu'elle passe de l'état liquide à l'état solide et qu'elle peut générer des phénomènes de givrage.
- 10 On préfère utiliser des fluides à changement de phase dont la température de fusion est comprise entre 5°C et 7°C. Parmi les matériaux envisageables, on peut citer notamment des matériaux de la famille des paraffines, ou encore des sels hydratés et des composés eutectiques. Parmi les paraffines,
- 15 on peut citer notamment celui désigné sous l'appellation commerciale RT5 de la société RUBITHERM.

Un matériau avantageux est une paraffine ayant un Δh de fusion = 150 Kj/kg et une densité égale à 0,8. On préfère

20 utiliser des matériaux à changement de phase ayant une enthalpie de transformation supérieure ou égale à 150 Kj/kg. De préférence, la température de fusion sera supérieure à 0°C afin d'éviter les problèmes de givrage et surtout de ne pas trop pénaliser le cycle thermodynamique par une basse

25 pression trop faible. D'autre part, la température de fusion sera de préférence inférieure à 10°C pour permettre d'obtenir, par récupération de l'énergie stockée, des températures suffisamment basses pour respecter les contraintes de confort.

30

A titre d'exemple, la section des cavités 32 peut avoir une longueur de l'ordre de 3 mm pour une largeur de l'ordre de 1 mm, ces dimensions étant bien sûr sujettes à variations. Ces dimensions ainsi que les épaisseurs des parois entourant

35 les cavités 32 sont choisies en tenant compte aussi des contraintes de pressions. Les pressions du fluide à changement de phase sont beaucoup plus faibles, généralement inférieures à 5 bars.

La quantité totale de fluide à changement de phase dépend de l'énergie thermique (froid) que l'on cherche à transférer au flux d'air à envoyer dans l'habitacle. Ainsi, si l'on considère une énergie de 2500 watts pendant trente secondes, en partant d'un matériau à changement de phase ayant une enthalpie de transformation supérieure ou égale à 150 kJ/kg, cela conduit à $7,5 \cdot 10^4$ J soit 0,5 kg et 0,625 litre pour un fluide ayant une densité égale à 0,8 comme indiqué plus haut. Autrement dit, il faut prévoir que le volume du fluide à changement de phase contenu dans les cavités 32 soit au moins égal à 0,625 litre.

On se réfère maintenant aux figures 4 à 6 pour décrire plus particulièrement la structure du collecteur 18, dans l'exemple particulier de la figure 1. Le collecteur 18 comprend un couvercle 38 agencé sur une plaque collectrice 40 formée par la superposition de plusieurs plaques délimitant des ouvertures ou passages de circulation.

Le couvercle 18 a une forme allongée et délimite intérieurement trois conduits parallèles. Un premier conduit 42 est séparé et divisé par une cloison 44 pour former un compartiment d'entrée 46 et un compartiment intermédiaire 48. A l'opposé du conduit 42 se trouve un conduit 50 formant compartiment de circulation. Un autre conduit 52 placé entre les conduits 42 et 50 forme un compartiment intermédiaire. La tubulure d'entrée 22 communique avec le compartiment 46, tandis que la tubulure de sortie 24 communique avec le compartiment 52. Le compartiment 42 et le compartiment 52 sont fermés à une extrémité par un bouchon 54, tandis que le compartiment 50 est fermé à ses deux extrémités par des bouchons 56.

Le fluide réfrigérant circule en quatre passes à l'intérieur de l'évaporateur. Il pénètre tout d'abord dans le compartiment 46 pour gagner ensuite le compartiment 50 via le collecteur 20 puis le compartiment 48 via le même collecteur 20. De là, le fluide gagne le compartiment 52 par une ouverture 58 aménagé dans la cloison qui sépare les conduits

42 et 52, du côté du bouchon 54. Le fluide gagne ensuite la sortie 24.

5 Le collecteur 20 est formé par un empilage de plaques qui délimitent des passages appropriés (non représentés) pour faire communiquer le compartiment 46 avec le conduit 50 et le conduit 50 avec le conduit 48. On aperçoit sur la coupe de la figure 5 les conduits 42, 50 et 52 ainsi que le passage 58 entre les conduits 42 et 52.

10

Comme on le voit également sur la figure 5, le couvercle 18 du collecteur délimite deux conduits longitudinaux 60 qui communiquent par des passages 62 avec les cavités 32 des tubes 14. De la sorte, les deux conduits 60 permettent
15 d'établir une communication entre les cavités 32 des différents tubes.

On aperçoit également sur la figure 6 des passages 64 qui permettent de faire communiquer les canaux 28 de circulation
20 du fluide réfrigérant avec les conduits, en l'espèce avec le conduit 42 et plus particulièrement le compartiment d'entrée 46. Les passages 60 et 62 sont constitués par des ouvertures de forme appropriée, aménagées au travers des plaques empilées qui constituent le collecteur 40.

25

Sur la figure 6, les canaux 28 de circulation du fluide réfrigérant n'apparaissent pas, la coupe étant réalisée au niveau d'une cloison transversale séparant deux canaux 28 adjacents.

30

Il doit être entendu que l'évaporateur 10 représenté aux figures 1 à 6 ne constitue qu'un exemple particulier d'échangeur ayant des tubes parallèles entre eux. Dans cet exemple particulier le fluide réfrigérant circule en quatre passes,
35 mais il pourrait bien entendu circuler de façon différente.

De manière générale, la circulation du fluide caloporteur s'effectue comme dans un évaporateur classique. La différence principale résultant dans le fait que les canaux de circula-

tion intègrent en outre des cavités destinées à contenir le fluide à changement de phase.

On se réfère maintenant à la figure 7 qui montre un tube 114 analogue au tube 14 des figures 1 à 3. La différence principale réside ici dans le fait que le tube 114 est réalisé d'une seule pièce par extrusion et non pas par l'assemblage de deux plaques comme précédemment. Le tube 114 est formé ici dans un matériau métallique analogue à celui déjà décrit.

Le conduit 114 de la figure 7 comprend une rangée de canaux 28 située près de l'une des grandes faces et une rangée de cavités 32 disposée près de l'autre grande face. Là aussi, les canaux et les cavités ont des dimensions choisies et sont séparés par des cloisons de dimensions choisies tenant compte des pressions de fonctionnement du fluide réfrigérant et du fluide à changement de phase.

Le tube 214 représenté à la figure 8 s'apparente à celui de la figure 7 et est aussi formé d'une seule pièce par extrusion. Il comporte, dans l'exemple, quatre canaux 28 disposés près de l'une des grandes faces et quatre cavités 32 disposées près de l'autre des grandes faces. Ces canaux et cavités ont des formes allongées, leur plus grande longueur s'étendant parallèlement à la direction des grandes faces du tube 214. Ici, les canaux 28 et les cavités 32 ont la même section transversale.

On se réfère maintenant à la figure 9 qui montre un autre tube 314 analogue à celui de la figure 7 et qui est aussi formé d'une seule pièce par extrusion. Il comprend une rangée de canaux 28 disposée près de l'une des grandes faces pour la circulation du fluide réfrigérant et une rangée de cavités 32 située près de l'autre des grandes faces pour la circulation du fluide à changement de phase. Dans cet exemple particulier, les canaux 28 ont une section circulaire dont le diamètre peut, par exemple, être de 0,85 mm. Les cavités 32 ont également une section de forme circulaire, le diamètre étant d'une valeur supérieure, par exemple de 3 mm.

On se réfère maintenant à la figure 10 qui montre un autre tube 414 également réalisé d'une seule pièce par extrusion. Ce tube comprend des canaux 28 disposés par groupes entre les deux grandes faces et des cavités 32 également disposées par groupes entre les deux grandes faces. Les groupes de canaux alternent avec les groupes de cavités. Par exemple, on trouve un groupe de huit cavités 32 disposées en deux rangées alternant avec un groupe de huit canaux 28 disposés en deux rangées. Les canaux 28 ont ici chacun une section circulaire dont le diamètre peut être, par exemple, de 0,85 mm. Dans cet exemple, les cavités 32 ont une section rectangulaire avec une longueur de 2,1 mm et une largeur de 0,85 mm.

Les figures 7 à 10 montrent des exemples, non limitatifs, de réalisation de tubes monobloc dans lesquels sont formés à la fois des canaux 28 de circulation du fluide réfrigérant et des cavités 32 contenant du fluide à changement de phase.

L'évaporateur représenté à la figure 11 comprend un seul collecteur 18 dans lequel débouchent une tubulure d'entrée 22 et une tubulure de sortie 24 pour la circulation du fluide réfrigérant. Dans cet exemple de réalisation, l'évaporateur comprend une pluralité de tubes 70 en forme de U ou d'épingle qui, comme dans le cas de la forme de réalisation précédente, permettent la circulation d'un fluide réfrigérant et le stockage d'un fluide à changement de phase. Chacun des tubes 70 comprend une partie intérieure 72 dans laquelle sont formées les cavités 32 (non visibles sur le dessin) pour stocker le fluide à changement de phase et une partie extérieure 74 contenant des canaux 28 (non visibles sur le dessin) pour la circulation du fluide réfrigérant.

Chacun des tubes 70 est avantageusement réalisé monobloc par extrusion d'un matériau métallique du type défini précédemment. Le fluide réfrigérant circule dans les canaux 28 en une ou plusieurs passes. D'autre part, le fluide à changement de phase est contenu dans les cavités 32, lesquelles communiquent entre elles par des passages appropriés du collecteur,

et avec deux conduits 76, dont un seul apparaît sur la vue en coupe de la figure 11. Entre les tubes et à l'intérieur des tubes en U sont prévus des intercalaires ondulés 16 analogues à ceux représentés à la figure 11.

5

Dans la forme de réalisation de la figure 12, l'évaporateur comprend un seul collecteur 18 dans lequel débouchent des tubes 80 en forme de U ou d'épingle qui contiennent des canaux 28 (non visibles sur le dessin) pour la circulation du fluide réfrigérant. Ces tubes en U ou épingle 80 sont entourés extérieurement par un tube unique 82, en forme de serpent, dans lequel sont aménagées des cavités 32 (non visibles sur le dessin) qui contiennent le fluide à changement de phase.

15

Dans cette forme de réalisation, on constitue ici l'équivalent d'un serpent, mais ce serpent est formé d'une part des tubes 80 en forme de U et d'autre part du serpent 82 qui entoure les tubes 80. Dans une variante de réalisation (non représentée) il serait possible de réaliser un serpent unique incorporant les canaux et les cavités. Bien que cela ne soit pas représenté sur la figure 12, l'évaporateur peut incorporer en outre des intercalaires ondulés 16 analogues à ceux décrits précédemment.

25

On se réfère maintenant à la figure 13 qui montre les variations de la température de l'air en sortie d'un évaporateur en fonction du temps, d'une part pour un évaporateur classique c'est-à-dire sans stockage de fluide à changement de phase (courbe A) et d'autre part pour un évaporateur selon l'invention avec stockage d'un fluide à changement de phase (courbe B). On part ici de l'hypothèse que la température de l'air extérieur est de 35°C et que l'humidité relative de l'air extérieur est de 40 %. Lorsque l'on démarre le circuit de climatisation, la température chute de 35°C pour atteindre très rapidement une température de sortie comprise entre 0°C et 5°C.

35

On arrête ensuite la climatisation au bout d'un temps TA d'environ 15 minutes. Dès que la climatisation est arrêtée, la température remonte dans les deux cas. Cependant, dans le cas d'un évaporateur classique, la remontée de température est beaucoup plus brutale, tandis que dans le cas d'un évaporateur selon l'invention, la courbe s'amplifie et l'on constate que le retour à une température proche de 35°C est beaucoup plus long.

10 Ceci montre que l'utilisation d'un évaporateur avec stockage de fluide à changement de phase, conformément à l'invention, permet de stocker de l'énergie thermique (frigories) et de la transférer au flux d'air après arrêt du fonctionnement de l'évaporateur.

15 L'invention s'applique aussi, comme déjà indiqué, à des radiateurs de chauffage parcourus par un fluide chauffant. Le fluide de stockage thermique constitue alors une réserve de chaleur ou de calories. Ce fluide est alors avantageusement, mais pas obligatoirement, un fluide à changement de phase ayant une température de fusion comprise entre 60 et 90°C, de préférence entre 70 et 80°C. Ce fluide est alors avantageusement choisi parmi des paraffines, des sels hydratés et des composés eutectiques.

25 Parmi les paraffines, on peut citer notamment celles désignées sous les appellations commerciales RT65, RT80 et RT90 de la société RUBITHERM ou encore TH89 et TH58 de la société TEAP.

30 L'invention est susceptible de nombreuses variantes de réalisation. Elle s'applique plus particulièrement aux véhicules automobiles à moteurs à combustion interne, mais aussi à moteurs électriques ou hybrides.

35

Revendications

5 1. Echangeur de chaleur pour un circuit de fluide parcouru
par un fluide caloporteur, comprenant au moins un collecteur
(18) délimitant une entrée (22) et une sortie (24) pour le
fluide caloporteur, des canaux de circulation (14) du fluide
caloporteur interposés entre l'entrée (22) et la sortie (24),
10 ainsi que des surfaces d'échange de chaleur (16) associées
aux canaux de circulation du fluide caloporteur et propres à
être balayées par un flux d'air à traiter,

caractérisé en ce qu'il comprend en outre des cavités (32)
15 qui sont agencées pour contenir un fluide de stockage
thermique, sont situées adjacentes aux canaux de circulation
(14, 114...) du fluide caloporteur, et sont aussi associées
aux surfaces d'échange de chaleur (16), de manière que le
fluide de stockage thermique soit capable d'échanger de la
20 chaleur avec le flux d'air qui balaie les surfaces d'échanges
de chaleur, en cas d'arrêt de la circulation du fluide
caloporteur dans le circuit.

2. Echangeur de chaleur selon la revendication 1, caracté-
25 risé en ce qu'il comprend une multiplicité de tubes plats
parallèles (14) ayant deux grandes faces opposées et dans
lesquels sont formés les canaux (28) et les cavités (32), et
une multiplicité d'intercalaires ondulés (16) formant
surfaces d'échange de chaleur, qui sont disposées chacun
30 entre deux tubes adjacents (14).

3. Echangeur de chaleur selon la revendication 2, caracté-
risé en ce que chaque tube plat (14) est composé de deux
parties en forme de plaques, à savoir une partie (26) dans
35 laquelle sont formés les canaux (28) et une partie (30) dans
laquelle sont formées les cavités (32).

4. Echangeur de chaleur selon la revendication 2, caracté-
risé en ce que chaque tube plat (114, 214, 314) est monobloc,

et en ce que les canaux (28) sont disposés le long d'une des grandes faces, tandis que les cavités (32) sont disposées le long de l'autre grande face.

- 5 5. Echangeur de chaleur selon la revendication 2, caracté-
risé en ce que chaque tube plat (414) est monobloc, en ce que
les canaux (28) sont disposés par groupes entre les grandes
faces, et en ce que les cavités (32) sont également disposées
par groupes entre les grandes faces, les groupes de canaux
10 alternant avec les groupes de cavités.
6. Echangeur de chaleur selon la revendication 1, caracté-
risé en ce qu'il comprend une multiplicité de tubes plats
(70) en forme d'épingle ou de U dans lesquels sont formés les
15 canaux (28) et les cavités (32), et une multiplicité
d'intercalaires ondulés (16) formant surfaces d'échanges de
chaleur qui sont disposés chacun entre deux tubes adjacents.
7. Echangeur de chaleur selon la revendication 6, caracté-
20 risé en ce que chaque tube plat en U (70) est monobloc.
8. Echangeur de chaleur selon la revendication 1, caracté-
risé en ce qu'il comprend un tube plat (80, 82) en forme de
serpentin dans lequel sont formés les canaux (28) et les
25 cavités (32).
9. Echangeur de chaleur selon la revendication 8, caracté-
risé en ce que le tube plat en forme de serpentin est formé
d'une multiplicité de tubes intérieurs (80) en U dans
30 lesquels sont formés les canaux (28) et d'un tube extérieur
(82) en serpentin qui contourne les tubes en U et dans lequel
sont formées les cavités (32).
10. Echangeur de chaleur selon l'une des revendications 2 à
35 9, caractérisé en ce que les tubes (14, 214...) sont formés
par extrusion d'un matériau métallique, avantageusement à
base d'aluminium.

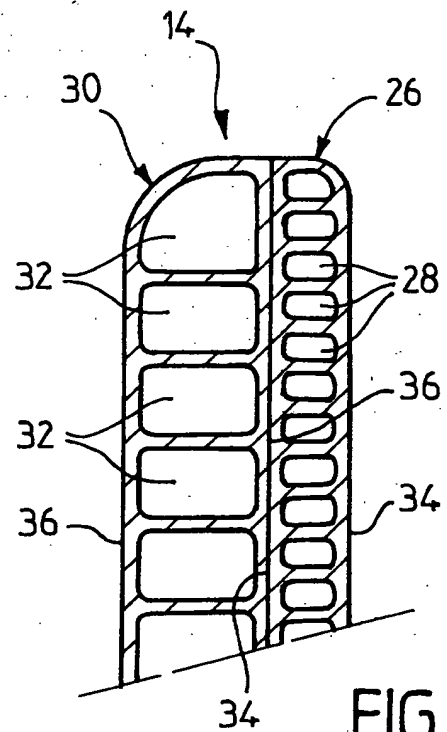
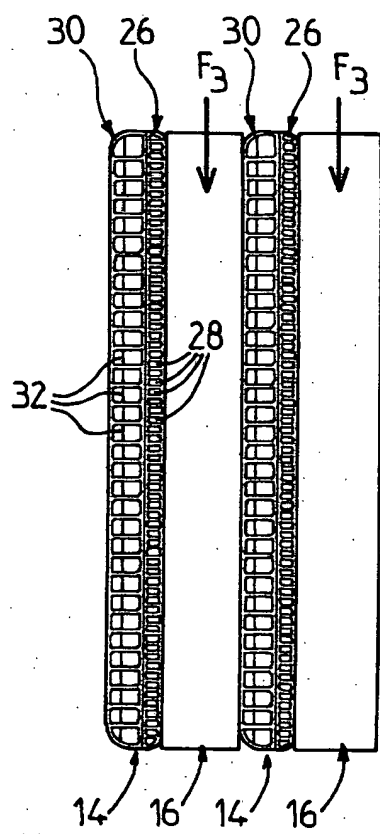
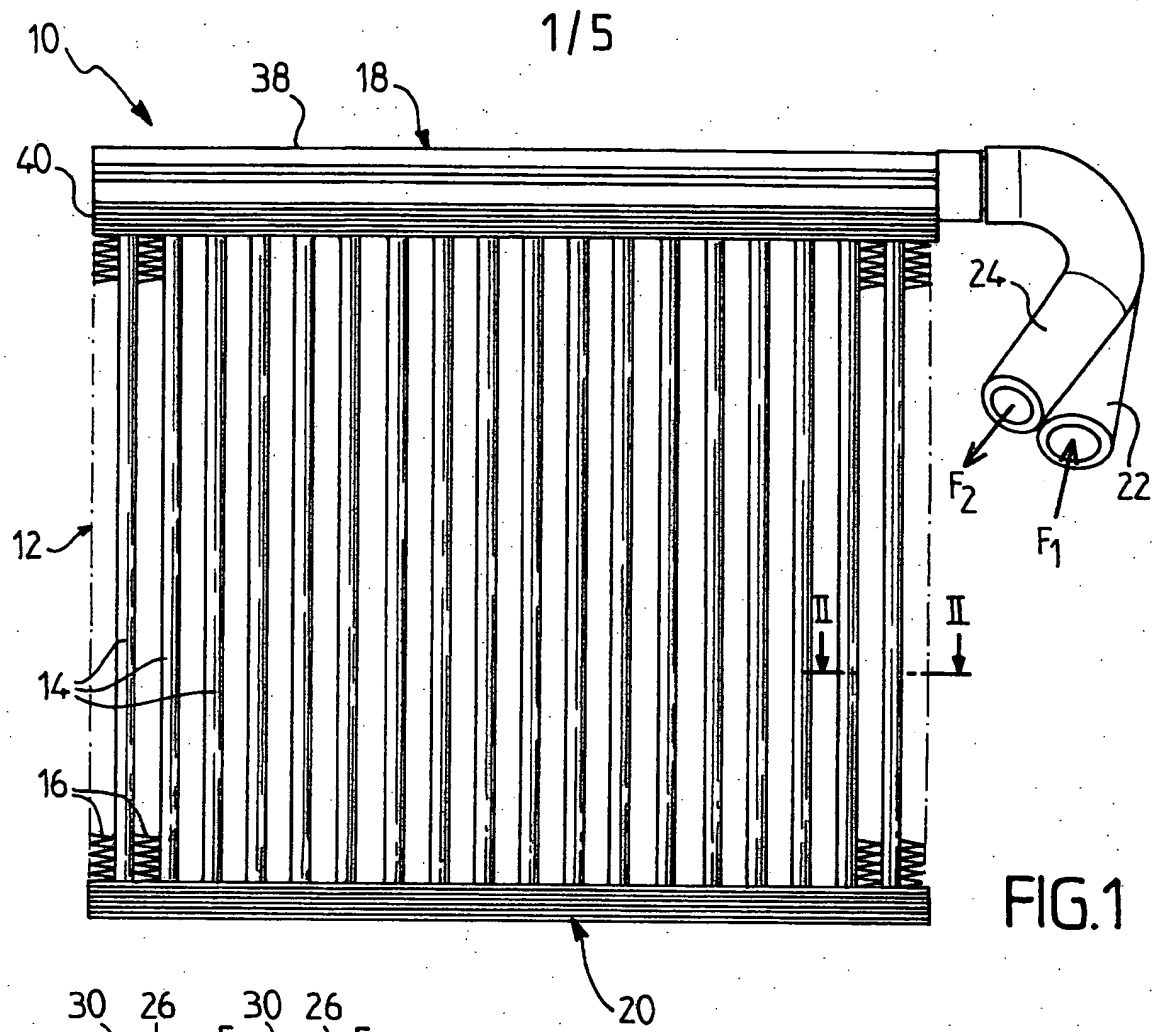
11. Echangeur de chaleur selon l'une des revendications 1 à 10, caractérisé en ce qu'il comprend au moins un conduit (60) qui communique avec les cavités (32).
- 5 12. Echangeur de chaleur selon l'une des revendications 1 à 11, caractérisé en ce qu'il est réalisé sous la forme d'un évaporateur agencé pour être parcouru par un fluide réfrigérant et pour refroidir le flux d'air qui balaie les surfaces d'échange de chaleur, et en ce que le fluide de stockage
10 thermique est un fluide à changement de phase ayant une température de fusion comprise entre 0°C et 10°C, de préférence entre 5°C et 7°C, de manière que le fluide de stockage thermique soit capable de refroidir le flux d'air qui balaie les surfaces d'échanges de chaleur, en cas d'arrêt momentané
15 de la circulation du fluide réfrigérant.
13. Echangeur de chaleur selon l'une des revendications 1 à 11, caractérisé en ce qu'il est réalisé sous la forme d'un radiateur de chauffage agencé pour être parcouru par un
20 fluide chauffant et pour réchauffer le flux d'air qui balaie les surfaces d'échange de chaleur, et en ce que le fluide de stockage thermique constitue une réserve de chaleur, de manière que le fluide de stockage thermique soit capable de réchauffer le flux d'air qui balaie les surfaces d'échange de
25 chaleur, en cas d'arrêt momentané de la circulation du fluide chauffant dans le radiateur de chauffage.
14. Echangeur de chaleur selon la revendication 13, caractérisé en ce que le fluide de stockage thermique est un fluide
30 à changement de phase ayant une température de fusion comprise entre 60 et 90°C, de préférence entre 70 et 80°C.
15. Echangeur de chaleur selon l'une des revendications 12 à 14, caractérisé en ce que le fluide de stockage thermique
35 est choisi parmi des paraffines, des sels hydratés et des composés eutectiques.

16. Echangeur de chaleur selon l'une des revendications 12 et 13, caractérisé en ce que le fluide de stockage thermique est de l'eau.

5

x (21 pages)


CABINET NETTER



2/5

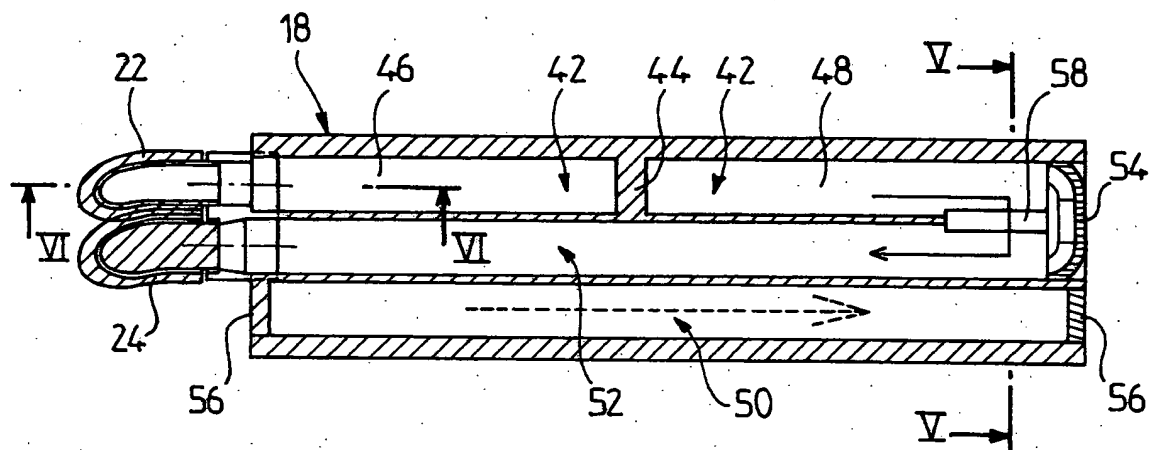


FIG. 4

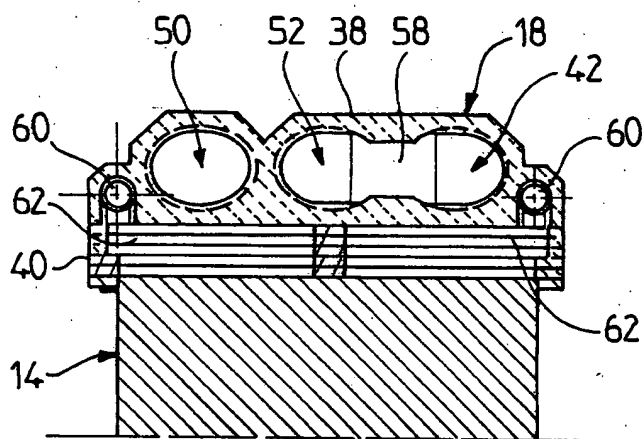


FIG. 5

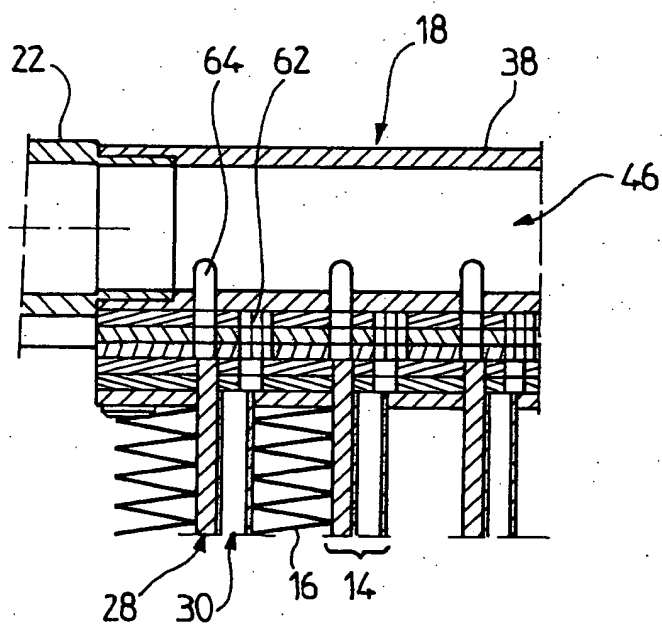


FIG. 6

3/5

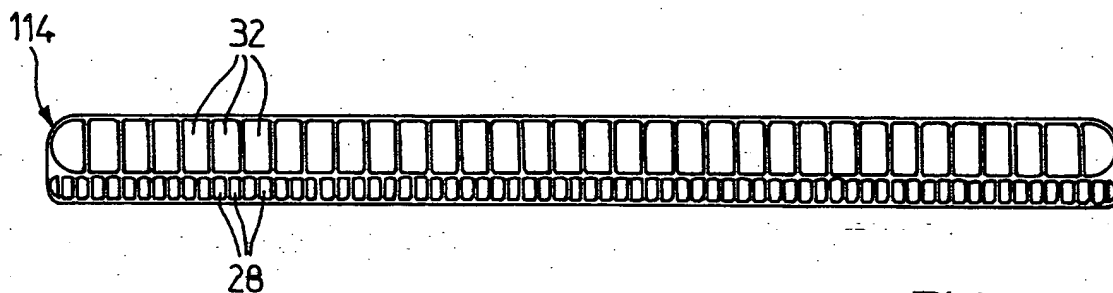


FIG. 7

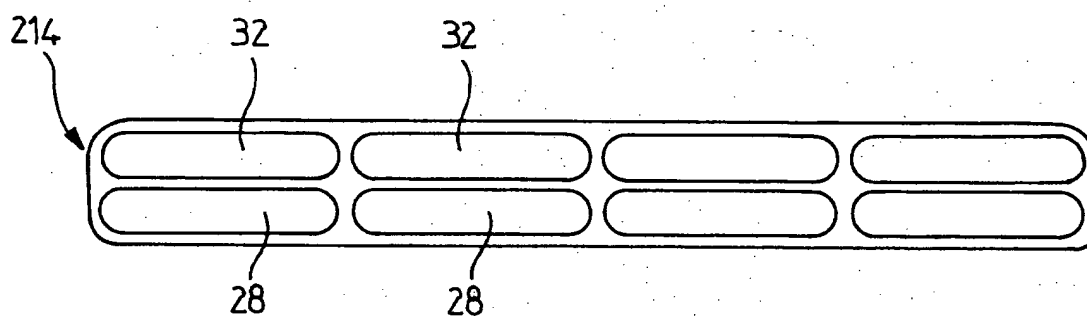


FIG. 8

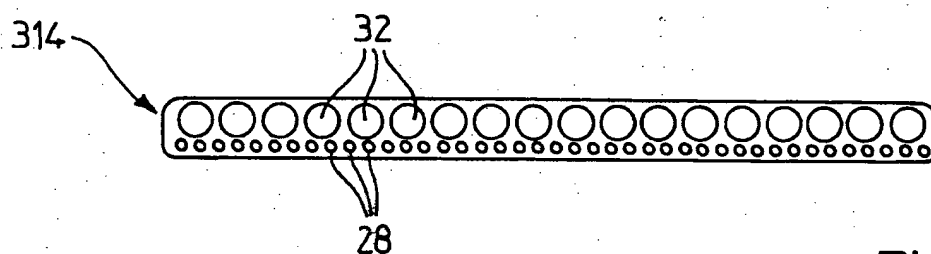


FIG. 9

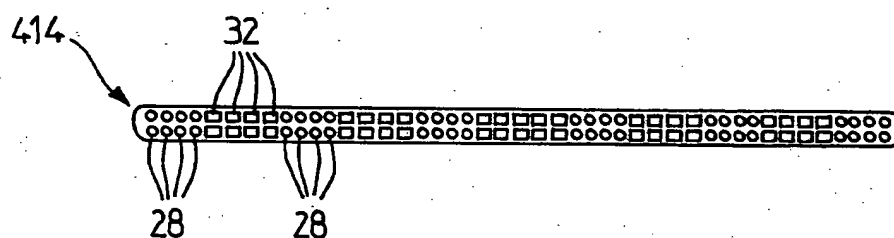


FIG. 10

4/5

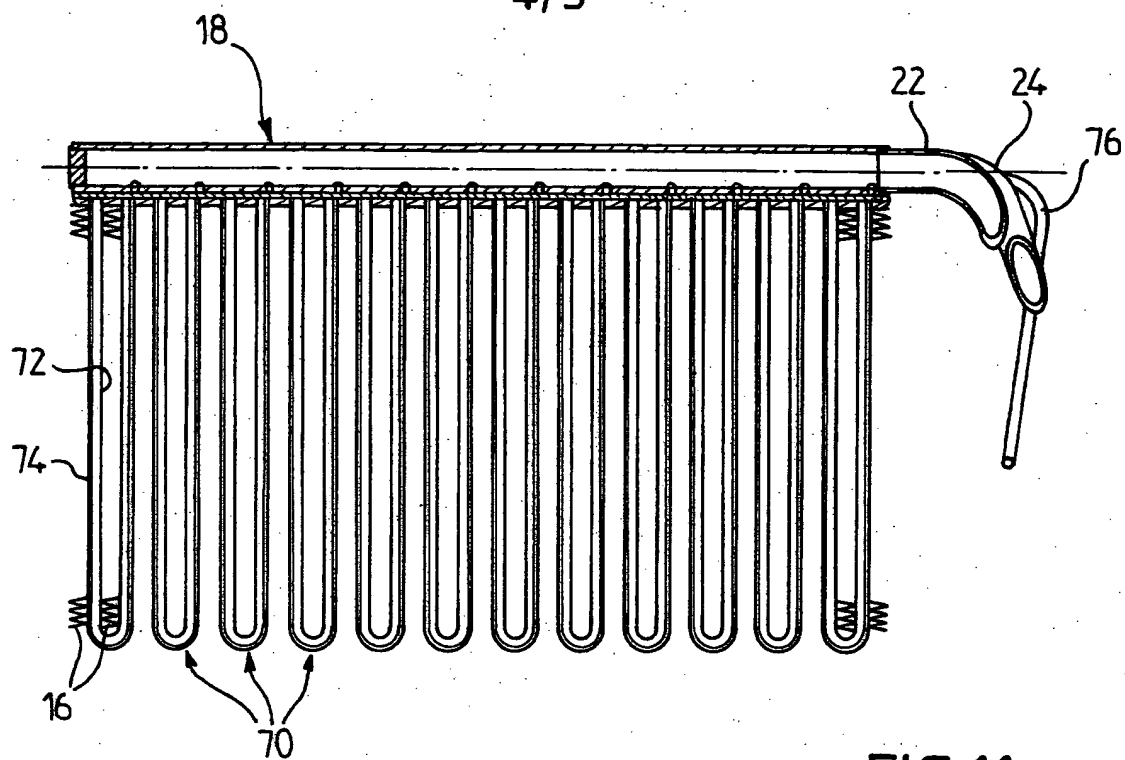


FIG. 11

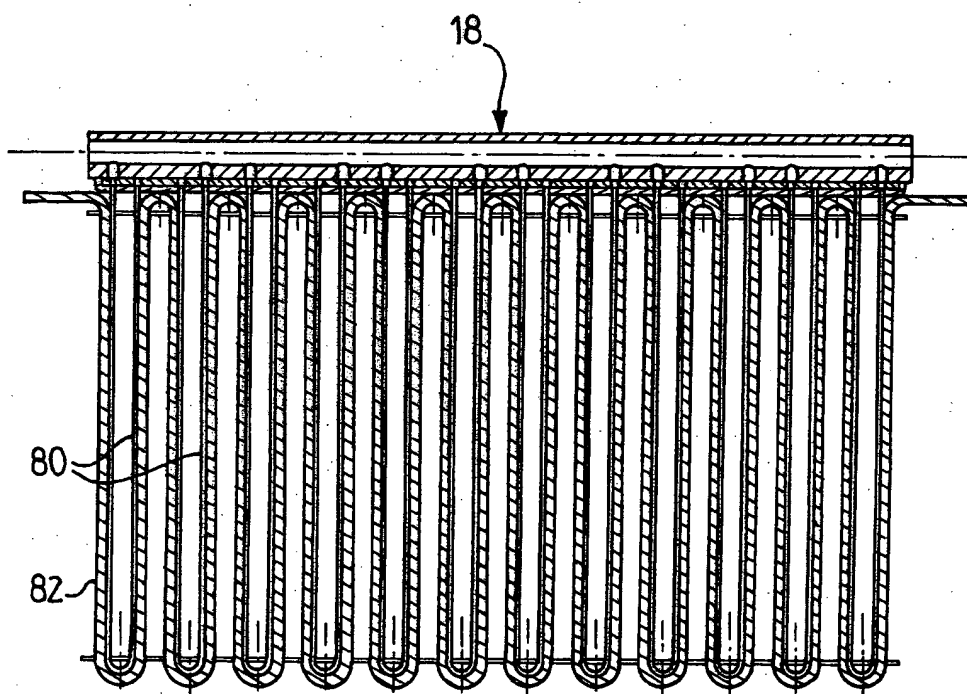


FIG. 12

5/5

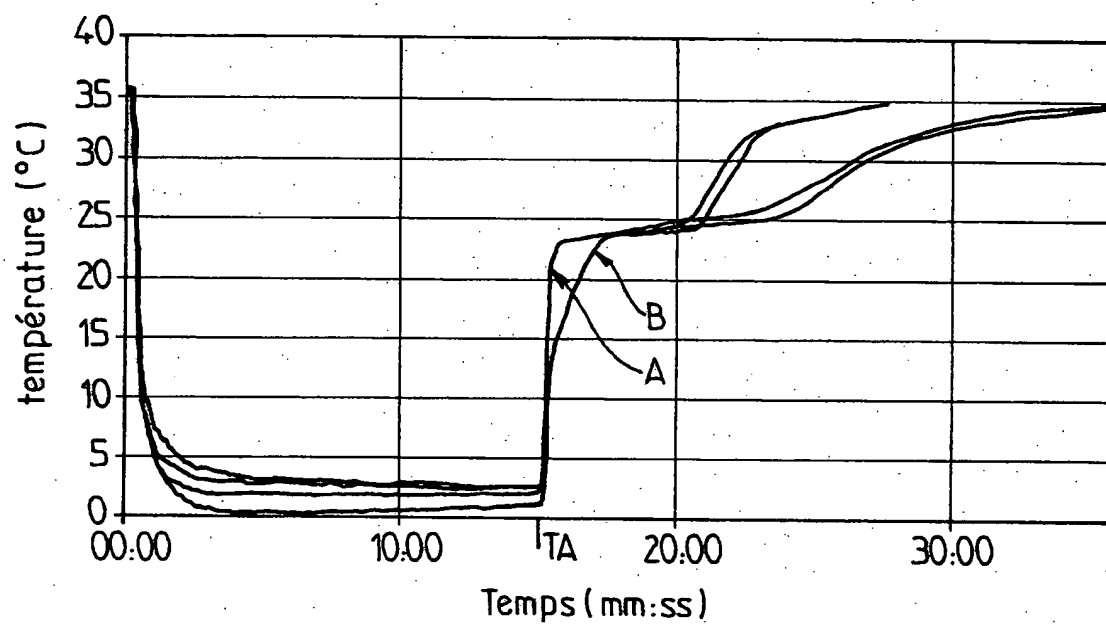


FIG.13



RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE

établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement
national

FA 625913
FR 0215034

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS		Revendication(s) concernée(s)	Classement attribué à l'invention par l'INPI
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes		
X	EP 1 221 389 A (BEHR GMBH & CO) 10 juillet 2002 (2002-07-10)	1-5,10, 12	F28D20/00 F28D1/04
Y	* page 4, alinéa 28 - alinéa 31; figures *	6-8,10, 11,13-16	F28F1/02 F28F9/02 F28F21/08
Y	----- PATENT ABSTRACTS OF JAPAN vol. 009, no. 073 (M-368), 3 avril 1985 (1985-04-03) -& JP 59 205591 A (NIPPON DENSO KK), 21 novembre 1984 (1984-11-21) * abrégé; figures *	6-8,10	
Y	----- US 5 186 242 A (AKASAKA HITOSHI ET AL) 16 février 1993 (1993-02-16) * colonne 4, ligne 36 - ligne 64; figures 1-3 *	11,16	
Y	----- GB 1 586 469 A (SECR DEFENCE) 18 mars 1981 (1981-03-18) * le document en entier *	13,14	
Y	----- US 2002/002837 A1 (BAN KOICHI ET AL) 10 janvier 2002 (2002-01-10) * page 6, alinéa 85; figures *	15	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHÉS (Int. CL.7) F28F F28D
A	----- DE 100 45 175 A (TOKYO ELECTRIC POWER CO ;DENSO CORP (JP); CENTRAL RES INST ELECT () 17 mai 2001 (2001-05-17) * abrégé; figures *	1	
Date d'achèvement de la recherche		Examineur	
30 juillet 2003		Mootz, F	
CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITÉS X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant			

**ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE
RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET FRANÇAIS NO. FR 0215034 FA 625913**

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche préliminaire visé ci-dessus.
Les dits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du 30-07-2003
Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets, ni de l'Administration française

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
EP 1221389 A	10-07-2002	DE 20115273 U1	08-05-2002
		DE 10156882 A1	29-08-2002
		DE 10156944 A1	11-07-2002
		EP 1221389 A2	10-07-2002
		EP 1221390 A2	10-07-2002
		JP 2002274165 A	25-09-2002
		JP 2002225536 A	14-08-2002
		US 2002088248 A1	11-07-2002
		US 2002088246 A1	11-07-2002
JP 59205591 A	21-11-1984	AUCUN	
US 5186242 A	16-02-1993	JP 3279014 A	10-12-1991
GB 1586469 A	18-03-1981	DE 2749030 A1	18-05-1978
		FR 2370236 A1	02-06-1978
US 2002002837 A1	10-01-2002	JP 2002337537 A	27-11-2002
		DE 10124757 A1	29-11-2001
		JP 2002154319 A	28-05-2002
DE 10045175 A	17-05-2001	JP 2001153571 A	08-06-2001
		JP 2001324291 A	22-11-2001
		JP 2001324283 A	22-11-2001
		JP 2002031488 A	31-01-2002
		JP 2002031489 A	31-01-2002
		DE 10045175 A1	17-05-2001
		US 6540015 B1	01-04-2003